



Fédération des Trappeurs Gestionnaires du Québec

GUIDE SUR LA SAINTE GESTION DU CASTOR

PAR LA PROTECTION DES PONCEAUX

Depuis plusieurs années, la densification et l'étalement urbain causent la perte de nombreux habitats naturels pour plusieurs espèces floristiques et fauniques, ou encore l'empiétement sur ceux-ci. De plus, à cause des changements climatiques, des modifications dans la gestion territoriale et de la diminution du nombre d'adeptes du piégeage en lien avec la baisse du marché des fourrures, l'abondance de plusieurs populations animales a été notée.

PAR LA FÉDÉRATION DES TRAPPEURS GESTIONNAIRES DU QUÉBEC



Ces bouleversements ont engendré une croissance des conflits entre l'homme et les animaux. Parmi ceux-ci, le castor est au cœur de la plupart des problématiques rencontrées sur l'ensemble du territoire québécois. En effet, cette espèce a récemment été favorisée par le remplacement des conifères au profit des essences feuillues suite à l'augmentation des coupes forestières. La présence de colonies de castors non gérées peut engendrer des coûts très

élevés et des dommages écologiques importants, particulièrement en endommageant des infrastructures routières.

La solution simple et rapide qu'est l'élimination d'un castor importun ou d'une colonie, sans modifier les caractéristiques de l'environnement, ne fait que régler le problème de façon temporaire. Toujours favorable à la présence de castors, l'habitat sera à nouveau colonisé par cette espèce. Il ne faut cependant pas négliger le fait qu'elle apporte également plusieurs bénéfices sur l'environnement, notamment en créant de nouveaux habitats

propices pour les espèces aquatiques et en augmentant la biodiversité locale, et que sa présence est parfois sollicitée. Par conséquent, il peut aussi être avantageux de favoriser la cohabitation entre l'homme et le castor dans certains cas.

Cet article présente divers aménagements permettant de maintenir la présence du castor tout en protégeant le réseau routier de façon durable. Les coûts associés à des installations préventives sont relativement faibles comparativement au montant nécessaire pour débloquer un ponceau ou pour réparer une route endommagée. Ces investissements bien planifiés sont rentables à court et à moyen termes. Dans l'État de Virginie, aux États-Unis, l'installation de structures de protection des ponceaux sur 14 sites ayant une problématique avec le castor engendre des économies d'environ 300 000 \$ annuellement. Au Québec, la gestion des ponceaux a permis à la MRC de Témiscamingue de faire des économies d'environ 10 %. Elle investit la majorité de son budget annuel dans la prévention des conflits plutôt que dans la répression.

Pour assurer l'efficacité des installations, l'intervenant doit suivre trois étapes : la planification, la réalisation et l'entretien. Afin de bien planifier le développement ou le maintien d'un réseau routier, il faut savoir identifier les signes de présence du castor et les conditions favorisant sa présence pour cibler les interventions en vue de conserver un taux d'efficacité élevé à moindre coût.

PRIORISATION

Il est souvent avantageux, lors de la conception du tracé de la route, de contourner les zones à risque élevé de présence de castors (ex. : marécage, cours d'eau à faible débit, pente légère), même si cela signifie parfois de devoir allonger un chemin. Il n'est toutefois pas toujours possible d'appliquer cette méthode, surtout lorsque l'on travaille avec des chemins existants. Dans ce cas, des structures peuvent être ajoutées aux ponceaux déjà présents afin d'éviter leur colmatage par les castors. Bien que l'idéal soit d'intégrer une structure de protection à tous les ponceaux près d'un habitat à castor, la réalité nous oblige souvent à prioriser certains endroits; il faut alors privilégier ceux qui présentent des problématiques récurrentes, un historique de présence élevée ou un grand risque de se convertir en habitat du castor.

1 HISTORIQUE DE PRÉSENCE

Des indices sur l'historique de la présence de castors sont des éléments importants à considérer au moment de la planification. Certains signes indiquent la présence, actuelle ou passée, de castors : les huttes, les barrages, les tanières, les sentiers d'abattage et de transport du bois, les arbres abattus, les arbres rongés ayant une forme conique, les monticules de boue et le bois flottant dont l'écorce est rongée. Il est également pertinent de consulter les gestionnaires et les utilisateurs réguliers du réseau routier pour déterminer les endroits présentant une problématique récurrente.

2 HABITAT

Les castors utilisent plusieurs kilomètres de rivière pour subvenir à leurs besoins. Par conséquent, ils peuvent ériger un barrage dans un emplacement peu attrayant pour avoir un impact sur un habitat convoité situé en amont. Il est important d'analyser l'environnement à proximité du ponceau afin d'évaluer le niveau de risque potentiel et de prioriser les bonnes interventions. Avant de s'établir, cette espèce recherchera certaines caractéristiques hydrologiques spécifiques. En effet, le castor affectionne les cours d'eau sinueux à faible débit, ayant une faible pente, un niveau d'eau relativement stable et un substrat meuble. Un lac vaseux et peu profond est aussi très attrayant. Le castor doit également y trouver une abondance de nourriture à proximité. Son alimentation



Maximisez la valeur de vos billes!

- Nous achetons des billots feuillus de qualité palette, sciage, déroulage et tranchage de toutes essences.
- Notre gamme de longueurs variées (5 à 16 pieds) et nos prix compétitifs vous assurent un rendement supérieur.

www.champeau.com
491, route 253, St-Malo (Québec)
Téléphone : 819 658-2244

CHAMPEAU

L'EXCELLENCE EN BOIS FRANC

se compose d'arbres feuillus, comme le peuplier faux-tremble, le saule, l'aulne ou le bouleau. Il s'alimente également de plantes aquatiques telles les lentilles d'eau, les nénuphars, les potamots et les carex.

Le castor est actif toute l'année, mais les conflits l'impliquant surviennent majoritairement lors de deux périodes, pendant lesquelles il augmente ses déplacements : au printemps et au début de l'automne. Au printemps, soit entre la mi-avril et la mi-juin, les subadultes quittent la colonie familiale pour s'établir. C'est également à cette période que les colonies quittent les habitats de moindre qualité, ou ceux qui se sont dégradés, qui n'auront plus suffisamment de nourriture pour les supporter lors de la saison estivale. À l'automne, soit entre la mi-août et la mi-octobre, une seconde vague de dispersion des subadultes est observée. Les castors y augmentent également leurs activités pour se préparer à subvenir à leurs besoins en hiver.

LE SUCCÈS D'UN AMÉNAGEMENT

Le castor, comme plusieurs autres espèces, est un animal opportuniste. Un ponceau, qui réduit souvent la largeur du cours d'eau, représente donc pour lui un endroit idéal pour s'installer. La mise en place de structures de protection des ponceaux augmente l'intervalle de temps nécessaire entre les interventions d'entretien des ponceaux. En effet, le but n'est pas d'éliminer la présence du castor, mais bien de l'empêcher de colmater l'intérieur du ponceau. Par conséquent, une caractéristique importante des structures de protection est leur volume. Le volume plus élevé d'une structure de protection amplifie son efficacité et retarde l'effet du travail du castor. Une structure ayant un grand volume devrait même le décourager et, dans la plupart des cas, l'inciter à trouver un autre endroit où s'établir. Toutefois, les structures de protection des ponceaux ne sont pas des répulsifs à castor et il est possible que ce dernier tente de les obstruer.



Ponceau colmaté par un castor

Dans ce cas, il faut voir le côté positif de la situation et considérer que votre intervention est un succès; le castor n'a pas bouché le ponceau et la route est toujours opérationnelle. Le nettoyage ou le remplacement des structures de protection peut donc être planifié et ce travail est beaucoup plus facile et moins dispendieux que le nettoyage à répétition du ponceau ou que le remplacement du ponceau.

Le choix de la structure de protection à utiliser sera dicté par les caractéristiques physiques du lieu (dimensions du ponceau et son environnement), ainsi que par les considérations opérationnelles propres à chaque projet (ex. : présence de machinerie, disponibilité et coût des matériaux). Afin de faciliter votre sélection des structures à privilégier, la prochaine section de ce texte détaille les caractéristiques de quatre structures de protection de ponceau (le cône, le système à tiges, le cylindre et le pré-barrage) ainsi qu'une protection additionnelle : le bouchon.

CÔNE

Ce système, de forme conique, est composé d'une bande et de tiges métalliques soudées ensemble. Il est fixé au ponceau par une peinture, qui permet de soulever manuellement le cône pour en faciliter le nettoyage.

INDICATIONS

- Le cône doit avoir un diamètre légèrement plus grand (2 pouces) que le ponceau pour bien épouser sa forme.
- Le ponceau doit être en bon état et bien circulaire.
- L'installation et l'entretien sont faciles et rapides.



FTGQ

SYSTÈME À TIGES

Ce système est composé de tiges métalliques, idéalement enfoncées de 4 à 5 cm (2 pouces) dans le lit du cours d'eau pour le maintenir en place. Il peut prendre diverses formes (rectangulaire, triangulaire, cubique ou autres) selon les caractéristiques physiques du milieu et l'espace disponible.

INDICATIONS

- Convient à toutes les formes de ponceau, y compris ceux en mauvais état.
- Nécessite idéalement un cours d'eau au fond plat, peu profond et sans obstacle.
- Le castor ne doit pas pouvoir passer sous la structure.



FTGQ

CYLINDRE

Ce système de forme cylindrique est constitué d'un grillage métallique dont l'extrémité se retrouve idéalement à la surface de l'eau et est stabilisé par des barres métalliques.

INDICATIONS

- Le diamètre doit être légèrement inférieur au ponceau, mais jusqu'à un maximum de 1,5 m (5 pieds).
- Plus le volume du cylindre est grand, plus il devrait être efficace (longueur recommandée de 3 à 4 m [10 à 13 pieds]).
- Le dispositif est peu dispendieux, facile à fabriquer et très polyvalent.



FTGQ

PRÉBARRAGE

Ce système est créé par un empilement de roches sur toute la largeur du cours d'eau, excepté au centre pour permettre l'écoulement, qui incitera le castor à construire son barrage à cet emplacement. Par conséquent, le remblai de la route doit pouvoir supporter une élévation du niveau d'eau d'un minimum de 1,5 m (5 pieds).

INDICATIONS

- Placer des roches de 60 cm (2 pieds) ou moins en demi-lune à une distance minimale de 4,6 m (15 pieds) du ponceau.
- Les extrémités de la demi-lune doivent être un peu plus élevées que le centre (30 cm [1 pied] minimum).
- La zone d'écoulement doit être directement orientée vers le ponceau.
- Demande très peu d'entretien.



FTGQ

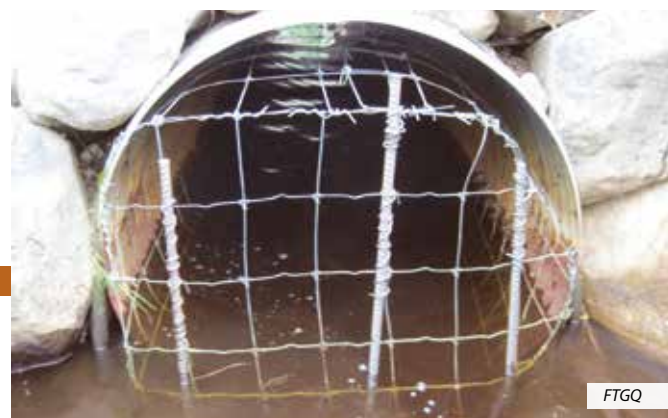
Prébarrage en amont d'un ponceau avec un système de type « cylindre » et une grille adaptatrice

BOUCHON

Lorsque le cours d'eau a un faible débit, on peut ajouter un bouchon au ponceau pour éviter que le castor n'y ait accès par sa partie en aval. Le bouchon peut ressembler à un cylindre sortant très peu du ponceau, ou encore à un panneau de grillage attaché sur le haut du ponceau (qui agit comme une charnière) pour permettre son ouverture et pour laisser passer les débris.

INDICATIONS

- Cette structure est un ajout à un ponceau comprenant déjà une des quatre précédentes protections.



FTGQ

Mise en garde : les techniques présentées dans ce guide peuvent nécessiter un permis ou une autorisation. Il est préférable de valider préalablement leur mise en place auprès d'un représentant du Ministère.

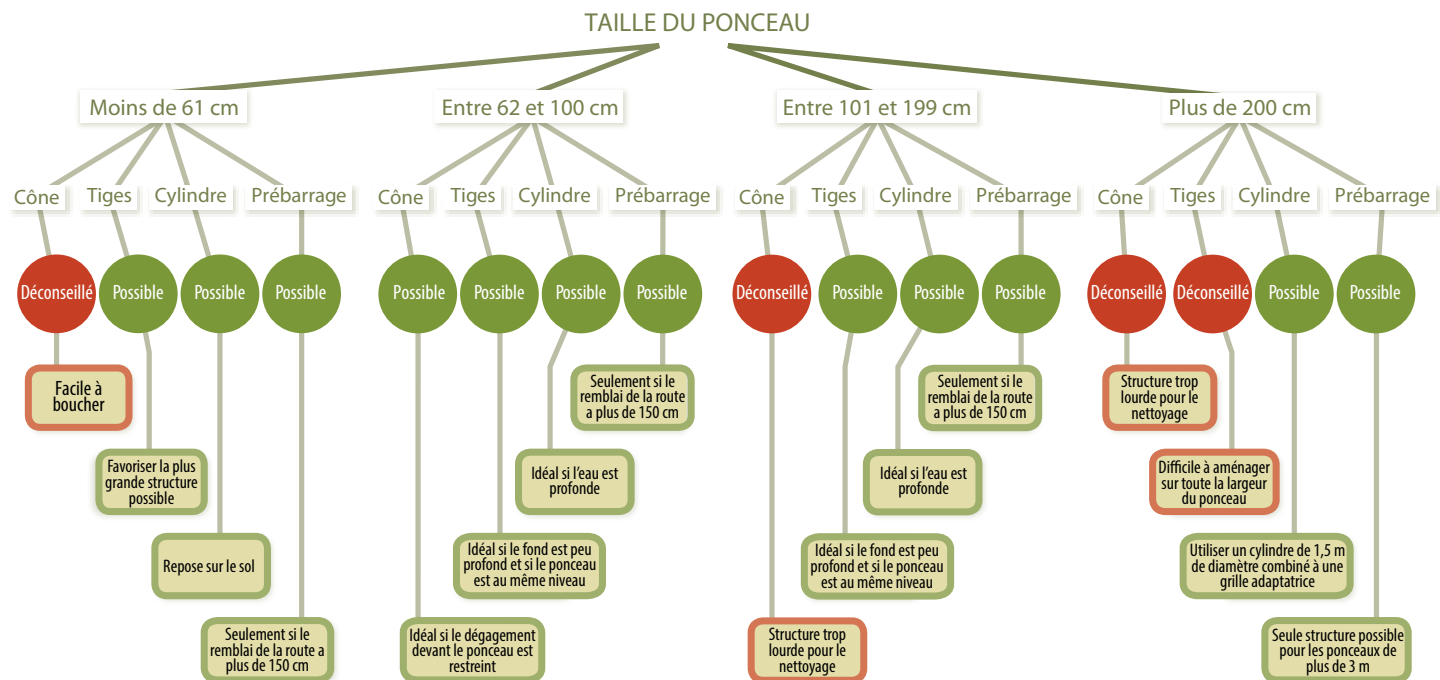
ENTRETIEN, UNE ÉTAPE INDISPENSABLE

Les structures de protection des ponceaux ne sont pas différentes de toute autre mesure d'atténuation pour la faune et leur entretien est essentiel. Par exemple, pour être efficaces, les clôtures anti-cervidés le long des autoroutes doivent être inspectées régulièrement pour réparer les brèches qui s'y sont formées et retirer les arbres qui sont tombés. Par conséquent, lors de la phase de conception, il est impératif et indispensable de planifier également l'entretien des structures de protection des ponceaux. En effet, l'objectif de ces structures n'est pas d'empêcher le castor de construire un barrage, mais bien de l'empêcher de boucher les ponceaux. Le colmatage de la structure de protection par un castor devrait donc être considéré

comme un signe de succès. Il faut surveiller et entretenir ces structures lorsque nécessaire pour assurer leur efficacité optimale à long terme. Leur entretien est beaucoup plus facile et moins coûteux que le déblocage de l'intérieur d'un ponceau ou que la réparation du système routier en situation d'urgence. L'entretien représente la dernière étape obligatoire, car son absence rendrait tous les efforts d'installation inutiles.

Il peut être avantageux d'établir des partenariats avec les usagers de la route afin de détecter une situation problématique, d'agir à titre préventif et d'alléger les coûts de surveillance. Il est particulièrement important d'accroître l'inspection des structures durant les deux périodes où le castor augmente ses déplacements.

Arbre décisionnel : le choix de la structure



L'installation de pancartes informatives permet également de sensibiliser les usagers à l'effort de protection et d'éviter que les structures ne soient confondues avec des déchets, puis retirées lors de colmatage. Dans le même ordre d'idées, et afin d'augmenter l'acceptabilité sociale, il est important de soigner l'aspect esthétique des structures de protection. Les coordonnées de l'organisme responsable peuvent également être inscrites sur la pancarte pour qu'il puisse être averti par les usagers de la route en cas de colmatage ou de bris.



L'EXPERTISE DES PIÉGEURS

Par leur formation dans le cadre du cours de Piégeage et Gestion des Animaux à Fourrure (PGAF) et leur expérience sur le terrain, les piégeurs peuvent aider les propriétaires et gestionnaires des territoires à résoudre les conflits avec la faune. Les installations permettent en effet de favoriser la cohabitation entre le castor et les utilisateurs du territoire, mais doivent être entretenues et accompagnées d'un contrôle des populations pendant la période de mise en valeur. Nous vous invitons à communiquer avec l'association régionale de piégeurs de votre région ou avec la Fédération des Trappeurs Gestionnaires du Québec (FTGQ) afin de déployer ces systèmes de gestion favorisant la cohabitation avec la faune. Des programmes de subvention peuvent d'ailleurs permettre de financer de tels projets collaboratifs.



EN SAVOIR PLUS

Ce texte est issu d'un guide financé par la Fondation de la Faune. Pour consulter la version complète de ce guide sur Internet, visitez le www.ftgq.qc.ca/fr/dossiers_forestiers/pdf/guide_castor.pdf

Pour toute autre information générale, communiquez avec la Fédération des Trappeurs Gestionnaires du Québec :

- par téléphone au 1 866 260-7644,
- par courriel à l'adresse ftgq@ftgq.qc.ca,
- ou visitez leur site Web au www.ftgq.qc.ca